
Philosophie (morale)

Numéro d'inventaire : 2015.8.5140

Auteur(s) : Gabriel Vinatier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1939 (entre) / 1940 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier cartonné

Description : Cahier agrafé, couverture rose, impression en noir, dos plastifié noir, 1ère de couverture avec une illustration représentant une jeune femme portant une couronne de laurier, un livre à ses pieds, assise sur un grand trône décoré de palmettes et de branches de laurier, en dessous est inscrit "La Science", en haut de la couverture est manuscrit en bleu "Procédés généraux de la pensée, Sciences expérimentales", dessous le titre, "Cours complémentaire" barré, à gauche la signature dde l'élève, sous le titre "Labor improbus omnia vincit", en bas le nom et prénom de l'élève, "Classe de Philosophie", l'année scolaire, "Commencé le 3 janvier 1940". ; 4e de couverture avec un motif décoratif au centre représentant une sorte de lyre ornée de 2 masques, un riant, l'autre grimaçant, et le dessin d'un stylo au crayon. Réglure type papier millimétré avec marge avec marge, encre bleue, crayon de bois. 2 copies doubles et 1 feuille simple pliée en 2, petit format, réglure seyes, insérées dans le cahier.

Mesures : hauteur : 22 cm ; longueur : 17,2 cm

Notes : Cahier de cours d'un élève de terminale: morale (fondement, valeurs, autonomie, la morale et la vie, la morale et l'absolu), la morale de Platon, la morale d'Aristote, la morale d'Epicure, la morale stoïcienne, l'utilitarisme, la morale de Kant; logique (la recherche scientifique, difficultés, classification des sciences, objets et méthodes des sciences mathématiques, la méthode biologique, objet et méthodes de la psychologie, de l'histoire), Bacon. Autres cahiers de cet élève.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Terminale

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 101 p. manuscrites sur 104 p.

Langue : français.

couv. ill.

Morale

Qu'est-ce que la morale?

- 1) La morale peut être considérée soit comme une science expérimentale et positive, soit une science normative.
- 2) Considérée comme science normative la morale dépend étroitement de la science qui lui fournit et ses principes directeurs et sa conception de la nature humaine, c'est-à-dire le plus souvent de la métaphysique.
- 3) La première question qui se pose est donc celle du fondement de la morale: La morale a-t-elle une réalité scientifique lui permettant de s'établir elle-même ou bien doit-elle s'appuyer sur une science extérieure, pourquoi comment?

1) Les divers sens du mot

- A) Morale normative: conception la plus traditionnelle mais elle se fonde sur un point: la morale ordonne et les hommes doivent obéir à ses ordonnances pour arriver à mener une vie vraiment humaine.
- * Le bon est-il bon parce qu'il est aimé des Dieux ou bien est-il aimé parce qu'il est bon? (Dialogue Platon)
C'est tout le problème de la morale.
- * Il y a deux points de vue morale, création de Dieu considéré

comme volonté pure.

de Dieu. Dieu est l'intelligence créatrice
mais il n'est pas volonté. Dieu est subordonné à des vérités
éternelles.

3) Morale expérimentale: La philosophie allemande a été
les premiers doutes sur la morale norma-

tive: Kant puis Schopenhauer; les ressorts de l'âme humaine
sont la pitié ou la haine. Ils posent le problème de la morale
expérimentale. Nietzsche parle de surhomme. Il veut créer un
type nouveau de l'homme qui ne cherchera plus à mutiler l'homme.
Il apporte "une nouvelle table d'évaluation"

2) Autorité de la morale: à la morale qui prétend nous donner
des ordres et régenter notre vie nous pou-

vous toujours résister. Nous faisons toujours demander aux moralis-
tes de quel droit et par quelle autorité ils nous édictent les prescrip-
tions, non pas que l'anarchie soit un nouveau mot d'ordre qu'il
faillit aveuglément suivre ni une attitude à la quelle nous
devrions nous conformer comme à un nouvel impératif moral.
L'état d'esprit anarchisant tout séduisant qu'il soit n'a aucune
valeur par lui-même et ne fait pas avec lui sa propre justifi-
cation, d'autant plus qu'il n'est le plus souvent que la contre-
partie systématique de l'ordre en vigueur et qu'il n'apporte en
général rien de positif à la place de l'état de chose contre lequel
il s'insurge.

état d'esprit
du moraliste

Le philosophe qui se penche sur le problème moral ne sera donc pas un anarchiste de principe mais il ne devra pas être conformiste et voira qu'il est établi gardien des choses qu'il étudie. Il n'aura aucune attitude ni aucun principes il veut rester fidèle à sa mission qui est de penser droitement et selon la réalité du monde. Mais principalement en vertu du droit d'investigation que lui donne son titre de chercheur à prétentions positives et rationnelles, non seulement rien d'humain ne devra lui être étranger, mais il ne devra pas hésiter à porter les mains sur des idées qui lui semblent vraies et respectables, s'il s'avèrent au courant de sa recherche. Il ne se laissera donc pas rebouter par les apparences par exemple par ce que les hommes appellent: "Le Mal" et il aura à cœur de tout explorer, de tout sonder, de tout connaître et d'autre part il ne devra jamais se départir de sa loyauté ni de son courage antique. Par exemple il ne se fera pas à une bonne idée de l'homme, une idée artificielle et construite de toutes pièces, celle entre autres qui considère l'être humain comme le composé de deux principes de deux substances sans rapport entre elles: l'âme et le corps. L'âme n'est pas un fait et le corps non plus, c'est là une division arbitraire utile peut être au point de vue méthodologique, mais que rien, ni dans l'expérience courante, ni dans